

# LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

du 9 au 29 janvier au Cinéma Diagonal

projection des cinq épisodes de la série *Huit heures ne font pas un jour* de

Rainer Werner Fassbinder en partenariat avec *Diagonal* et la Maison de Heidelberg

jeudi 24 janvier

à 18h30, atelier de la critique, analyse de la pièce *Je veux seulement que vous m'aimiez*, entrée libre sur réservation

jeudi 24 à l'IRTS et vendredi 25 janvier au CDN

colloque « Éthique(s) des pratiques théâtrales »

entrée libre sur réservation, informations : 04 67 42 18 61

mediation.labullebleue@adpep34.org

## QUI VIVE !

samedi 26 janvier de 17 h à 1 h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections de court-métrages, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert ou une fête. En janvier, Qui Vive ! est imaginé et conçu par Bruno Geslin (La Grande Mêlée) avec La Bulle Bleue. Avec Alain Béhar, Clément Bertani, Evelyne Didi, Jacques Allaire, Bruno Geslin et les acteurs de La Bulle Bleue.

Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 de « Passages secrets » le séminaire d'Olivier Neveux.

## EXPOSITION

en janvier, dans le hall du théâtre  
Denis Castellans

en partenariat avec **FRAC**  
Occitanie Montpellier

## POÉSIE !

jeudi 31 janvier à 20 h  
à la Salle de sports Jacques Brel (Boxe)

Dieudonné Niangouna  
lecture suivie d'une scène ouverte

Théâtre des 13 vents  
Domaine de Grammont • CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2  
administration : 04 67 99 25 25  
billetterie : 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

SAISON 2018-19

vendredi 18 et samedi 19 janvier à 20h

durée 1h20

volet du triptyque « Prenez garde à Fassbinder » un projet de La Bulle Bleue / La Grande Mêlée,  
sous la direction de Bruno Geslin

JE VEUX  
SEULEMENT  
QUE VOUS  
M'AIMIEZ

texte et spectacle de Jacques Allaire

pour la troupe permanente de La Bulle Bleue

à partir d'interviews des acteurs de La Bulle Bleue inspirées d'interviews de  
Rainer Werner Fassbinder

avec : Matthieu Beaufort, Méline Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura  
Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gélis, Soizic Henocque, Sarah Lemaire, Philippe Poli et Mickaël  
Sicret

assistants à la mise en scène : Audrey Prolhac et Paul Deleighe

lumière et décor : Christophe Mazet et Clément Potié

assistante à la lumière : Claire Eloy

son : Sebastien Devey

coproduction : La Bulle Bleue - ADPEP 34 / La Grande Mêlée

avec le soutien de : Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région  
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du Cercle des mécènes de La Bulle Bleue

précédé à 19h de

**Petit chaos 2**

prologue mis en scène par Bruno Geslin, avec les acteurs de La Bulle Bleue : Matthieu Beaufort,  
Méline Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud  
Gélis, Soizic Henocque, Sarah Lemaire, Philippe Poli et Mickaël Sicret

La Bulle Bleue est une compagnie de théâtre professionnelle et permanente constituée de quatorze comédiens en situation de handicap. Portée par l'ADPEP34, elle est structurée en Établissement de Service et d'Aide par le Travail (ESAT). Travaillant sur des périodes de trois ans avec un artiste associé, La Bulle Bleue a collaboré de 2016 à 2018 avec Bruno Geslin (La Grande Mêlée) qui a décidé de porter le projet « Prenez garde à Fassbinder » et d'y associer deux autres metteurs en scène, Evelyne Didi et Jacques Allaire. Tous les trois se sont engagés dans un processus personnel à travers une œuvre commune, celle d'un homme-monde, Rainer Werner Fassbinder, dont les questionnements croisaient leurs chemins artistiques respectifs.

Travailler à La Bulle Bleue nous met face à la problématique centrale de la « normalité » dans laquelle nous ne nous reconnaissons pas nous-mêmes. L'exception d'un être est sa valeur. Travailler à l'exception d'un être sans le diminuer c'est à dire sans le résoudre à des séries de présupposés de normalité c'est lui rendre possibles et acceptables ses propres difficultés autant que ses désirs. C'est le restituer et nous restituer nous-mêmes dans nos droits humains.

Travailler avec des acteurs en situation de handicap, comme on dit, c'est accepter de reconnaître nos propres failles, nos propres handicaps, moins perceptibles peut-être, et plus largement, cela permet de réaliser qu'il n'y a pas de normalité. Il n'y a que des moyens qu'on se donne, dont on dispose, ou qu'on nous refuse. Si la loi du plus grand nombre produit les dénominateurs communs du comportement ou des lois sociales, il n'en demeure pas moins que nous ne faisons jamais que nous arranger avec tout cela et que les arrangements auxquels nous participons excluent rapidement tous ceux pour qui l'accès y est plus compliqué ou empêché pour toutes sortes de raisons.

Il était en conséquence inimaginable pour moi d'alléger le travail artistique, ou de renoncer à la recherche, à l'invention. Bien au contraire il s'est agi, en considérant chacune, chacun dans son intégrité, de lui donner les moyens de l'acte de création et considérer qu'il n'y a aucune impossibilité mais seulement des possibilités différentes et qu'il y a précisément grâce à ces possibilités différentes la voie d'une invention autre.

Je n'ai pas dérogé au processus artistique dans lequel je m'engage pour toutes mes créations et décidé d'engager un travail artistique exigeant depuis les écrits non théâtraux de Fassbinder en dialoguant avec lui comme s'il était présent parmi nous et dialoguant avec les acteurs de la troupe permanente de la Bulle Bleue afin d'aboutir à l'invention d'un spectacle qui serait notre voyage dans le pays de Fassbinder. (...)

Nous avons d'abord lu pendant 15 jours assis autour d'une table, sans quitter la table, la somme des interviews qu'il a consacrées au cinéma, puis j'ai posé aux acteurs lors d'une session suivante les mêmes questions que celles posées par les journalistes à Fassbinder. Les interviews étaient ensuite scrupuleusement retranscrites.

Les personnages des films sont ainsi devenus dans mon esprit des êtres réels, le cinéma est devenu la vie, les analyses de la fiction se sont transmues en propos ou pensées sur des êtres réels comme nous le sommes nous-mêmes et se sont mêlées naturellement à nos discussions, nos entretiens, nos pensées.

A commencé alors pour moi le lent et long travail d'écriture : progressivement couper, coller, mélanger, reconstruire. Ecrire les dialogues

sur mesure pour les acteurs en tenant compte de chacune, chacun et inventer les situations que cette somme monstre avait fait naître comme une mise en abîme et une mise à nu de tous.

Nous avons alors attaqué le travail de plateau, l'écriture d'une bande musicale, le dessin du mouvement des corps, jusqu'à la création de ce spectacle qui emprunte son titre à un film de Fassbinder *Je veux seulement que vous m'aimiez*.

Jacques Allaire

Titulaire d'une maîtrise de philosophie, Jacques Allaire se passionne pour celle de Husserl et Maine de Biran auquel il consacre son mémoire de fin d'études. Il suit parallèlement une formation de comédien au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis essentiellement à l'Atelier de Jean Brassat à La Courneuve. Il commence alors sa carrière d'acteur et joue notamment dans de nombreuses créations contemporaines mais aussi des pièces d'auteurs classiques sous la direction de Jean-Pierre Baro, Tatiana Stepanchenko, Gilles Dao, Maria Zachenska, Frédéric Borie, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Patrice Bigel, Dag Jeanneret, Jean-Claude Fall, Gilbert Rouvière, Patrick Sueur, Kamel Abdelli, Marianne Clevy, Claude-Jean Philippe...

En tant que metteur en scène, il signe depuis le début des années 2000 des spectacles forts et singuliers qui puisent dans le théâtre comme dans la poésie aussi bien que la philosophie : *Callipolis (une utopie)*, *Le Dernier contingent*, *Ni Une Ni Deux*, *Les Damnés de la terre*, *Je suis encore en vie*, *La liberté pour quoi faire ? ou la proclamation aux imbéciles*, *Les Habits neufs de l'Empereur*, *Le Tigre et L'Apôtre - ou l'impossible récit d'un évènement de l'histoire*, *Marx Matériau - celui qui parle*, *Bambi, elle est noire mais elle est belle*, *Montaigu et Capulet (Roméo & Juliette)*, *Le poète, le cochon et la tête de veau*, *Ulyssindbad*, *Deux perdus dans une nuit sale* et *La Cuisine amoureuse*. En novembre 2018, il créera *Fais que les étoiles me considèrent davantage* à partir du texte de Hakim Bah.

Il conçoit ses créations comme des matériaux qui relèvent du collage. Il assure souvent lui-même les scénographies, bandes son et adaptations des textes de ses créations. Il est membre du bureau des lecteurs de la Comédie-Française pour laquelle il dirige des lectures au Théâtre du Vieux Colombier et au studio du Louvre. Il intervient également à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.